

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Santé mentale : que change un numéro vert ?

CERTAINS marchent nus. D'autres traînent avec eux des barres de fer. Certains autres encore baladent des bagages. Tous sont des malades mentaux et déambulent à longueur de journée dans les rues. Mais voilà qu'est récemment apparu un numéro vert, le 1324, mis en service par le Centre de santé mentale du Gabon. Quelle en est l'importance ? À qui est destiné ce numéro ? La population de malades mentaux va-t-elle enfin diminuer dans les rues ?



Photo:MM/L'Union

Le 1324 n'aura pas de grande incidence sur les malades dans les rues.

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

LAURE a un frère malade mental dont les siens et elle-même ont perdu tout espoir d'un retour à une vie dite normale. Elle a récemment entendu parler du numéro vert, le 1324, mis en service par l'hôpital psychiatrique de Melen. Juste pour comprendre, entendu que c'est gratuit, elle appelle ledit numéro. Histoire de savoir ce qu'ils mettent à disposition comme services. Le 1324 va d'abord sonner indisponible. À la 3e tentative, une dame va répondre: "Hôpital psychiatrique de Melen, bonjour que puis-je pour vous?". Laure va simplement poser les questions qui lui taraudent l'esprit. Quand doit-elle composer ce numéro ? " Si jamais vous avez besoin d'informations ou si vous avez un cas à signaler, entendu ici informer de ce qu'une personne a des troubles du comportement. Elle peut être en train de délirer par exemple. Dans ce cas, il faudra décliner votre identité pour qu'on vous donne la conduite à suivre", lui répond la dame au bout du fil. Ce pourra être d'amener votre cas sur place ou bien si vous ne pouvez pas, de solliciter le service mobile d'urgence. À

noter que ledit service, du fait de se déplacer vers le patient, est payant. Soit la somme de 50 000 francs. Sauf, expliquera plus tard Carine Obone Edou, chargée de la communication du Centre, que l'unité mobile est de sortie 2 fois par semaine pour ramasser les malades, sans avoir au préalable reçu aucun coup de fil. Autre information que l'on peut vous donner via le 1324, c'est là où est

situé l'hôpital psychiatrique, comment faire pour rencontrer un médecin. Si vous voulez savoir combien coûte la consultation, ce sera 2 000 francs pour les assurés étatiques. Les sans assurances rencontrent le médecin en déboursant 10 000 francs. Autre chose à savoir, le numéro répond 24 heures/24. Mais tenez compte du fait que la personne commise à répondre au téléphone doit se reposer aussi. Jusqu'ici, rien qui concerne les malades déambulant déjà dans les rues. Ou pas si vite ! Laure pose aussi la question concernant

son frère justement, dans les rues depuis un moment. La dame au bout du fil lui donne aussi des précisions. "Pour les malades, vous devez vous rapprocher de l'hôpital et remplir quelques formalités. Notre unité mobile, aidée de vous-même, pourra se déplacer vers le patient pour l'emmener en milieu hospitalier". Il est donc évident que le 1324 ne peut pas être utilisé pour alerter de la présence d'un malade ou si peut-être, un malade agressif, précise Mme Obone Edou. Mais

clairement, le 1324 ne peut venir à bout de toute la population de malades déjà dans les rues. Tout au plus peut-il aider à empêcher de nouveaux d'aller à leur tour, gonfler les effectifs. Encore faut-il des parents engagés à faire en sorte que cela n'arrive pas. Car c'est à eux que revient la responsabilité de joindre le centre pour signaler des cas. Ce qui suppose en conséquence que les rues vont continuer de voir pulluler cette catégorie de patients. Des malades errants, dont n'a

pu venir à bout le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong. La mémoire collective se rappelle que nouvellement arrivé à la tête du département de la Santé en juillet 2020, il avait promis que les routes seraient débarrassées des malades mentaux pour le milieu hospitalier. Chacun sait ce qu'il est advenu de ce projet. Le 1324 est donc une bonne initiative, du moins pour son rôle informatif et de sensibilisation pour les familles. Reste à le faire perdurer.

Le 1324 : ceux de l'intérieur peuvent aussi appeler

L.R.A.
Libreville/Gabon

AVEC un numéro vert disponible 24 heures/24 et 7 jours/7, les familles ont là un outil discret et rapide pour avoir des renseignements sur la conduite à tenir si jamais elles étaient confrontées, avec leurs parents, à des problèmes en lien avec la santé mentale. Si pour le moment, tout est focus sur le Grand Libreville, les

parents des patients de l'intérieur peuvent appeler, indique Carine Obone Edou en charge de la communication du centre de santé mentale. "Ils auront les orientations utiles. Sauf que l'unité mobile, du fait d'être encore en phase de test, ne pourra pour le moment aller vers eux. Mais eux pourront venir vers le centre", renseigne-t-elle. Mais le centre a-t-il la politique de ses moyens si jamais le 1324 connaissait un succès inattendu ?

Que va-t-on faire de la déferlante des patients ? Carine Obone Edou indique que l'hôpital psychiatrique n'est pas un asile. Les malades viennent pour y être stabilisés avant de retourner en famille. Cela libère donc les places au fur et à mesure et permet de faire se suivre les hospitalisations. C'est d'ailleurs aussi en fonction de cela que sont programmés les ramassages des patients (deux fois la semaine) dans la rue.